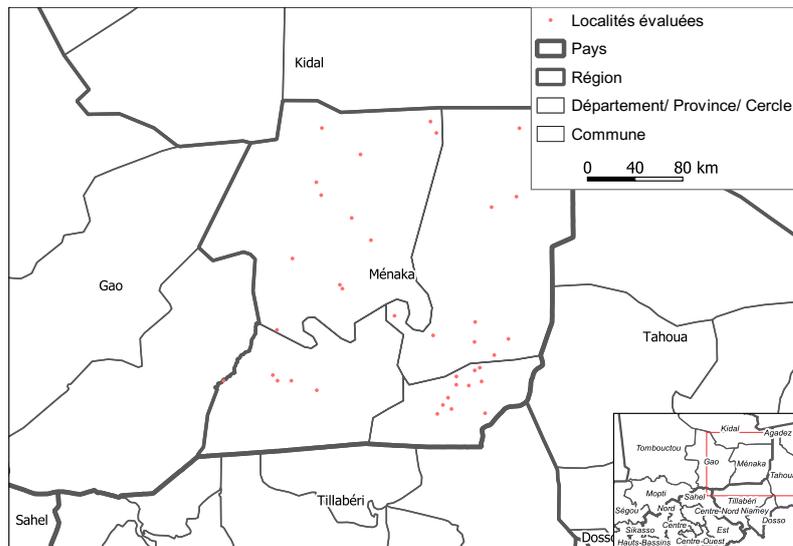




## Couverture géographique

Localités évaluées dans la région de Ménaka en mai 2022



## Cercles couverts

Ménaka | Anderamboukane, Inékar, Ménaka et Tidermène.

## Couverture de l'évaluation

54

IC interviewés

- 49 ont visité les localités au cours des 30 jours précédant la collecte de données.
- 5 ont été en contact (en personne / par téléphone) avec une personne de la localité au cours des 30 jours précédant la collecte de données.

54 / 106

localités évaluées (51% de couverture)

4 / 4

cercles évalués avec 5% de couverture ou plus

## Contexte

Depuis la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité. Principalement due à la présence de groupes armés, mais également à la montée de la criminalité et des tensions entre les communautés, cette situation sécuritaire critique a causé le déplacement de 370 548 personnes à l'intérieur du pays (PDI) au Mali à la date du 30 avril 2022 d'après le rapport de la Matrice de Suivi des déplacements (DTM)<sup>1</sup>. REACH bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et réalise depuis janvier 2020 un suivi des besoins humanitaires multisectoriels. Cette fiche d'information présente les principaux résultats de ce suivi et leur évolution dans les cercles de la région de Ménaka (Mali) au mois de mai 2022. Tous les produits d'information sont disponibles sur le site [Reach Resource Center](https://reachresourcecenter.org/).

## Méthodologie

La méthodologie employée pour ce suivi est la méthodologie dite "zone de connaissance". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires multisectoriels des populations, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement dans la région, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les données ont été collectées au niveau des localités, à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC). Ces IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (datant de moins d'un mois avant la collecte de données) et détaillée des localités situées dans les cercles de la région de Ménaka. Les informations sont rapportées lorsqu'au moins 5% des localités du cercle ont été évaluées. Lorsque plusieurs IC ont été interrogés à propos d'une même localité, ces données ont été agrégées à l'échelle de la localité avant de mener l'analyse.

Cette fiche d'information régionale présente les données collectées entre le 5 et le 30 mai 2022. Sauf indication contraire, tous les pourcentages représentent la proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté cette réponse spécifique pour la majorité de la population de la localité dans une période de 30 jours précédant la collecte des données. Par conséquent, les résultats présentés dans ce produit doivent être considérés comme indicatifs.

## Résultats clés

### Cercles de la région de Ménaka

| % de localités évaluées où les IC ont rapporté au cours des 30 jours précédant la collecte de données : | Anderamboukane | Inékar | Ménaka | Tidermène |
|---|----------------|--------|--------|-----------|
| La présence de groupes de population déplacée interne (PDI)   | 40%            | 36%    | 64%    | 50%       |
| L'arrivée de nouvelles PDI <sup>2</sup> au cours des 30 jours précédant la collecte                     | 33%            | 75%    | 78%    | 57%       |
| La présence de groupes de population retournée  | 0%             | 0%     | 0%     | 0%        |
| L'arrivée de retournés <sup>2</sup> au cours des 30 jours précédant la collecte                         | -              | -      | -      | -         |
| Un accès insuffisant à la nourriture pour la majorité de la population                                  | 93%            | 73%    | 43%    | 43%       |
| Une perturbation des moyens de subsistance habituels  | 93%            | 73%    | 43%    | 50%       |
| Des contraintes d'accès à distance de marche aux services de santé <sup>3</sup>                         | 53%            | 82%    | 29%    | 43%       |
| Des contraintes d'accès à distance de marche aux services nutritionnels <sup>3</sup>                    | 73%            | 91%    | 43%    | 64%       |
| Un accès insuffisant à l'eau pour la majorité de la population  | 67%            | 82%    | 43%    | 64%       |
| Des conditions de vie non adéquates pour la majorité des PDI <sup>2 3</sup>                             | 100%           | 100%   | 56%    | 86%       |
| Des contraintes d'accès à distance de marche aux services éducatifs <sup>3</sup>                        | 100%           | 82%    | 43%    | 79%       |
| Un sentiment d'insécurité pour la majorité de la population   | 93%            | 73%    | 43%    | 57%       |

1. Mali : [Rapport Matrice de Suivi des déplacements \(DTM\)](#), Avril 2022.

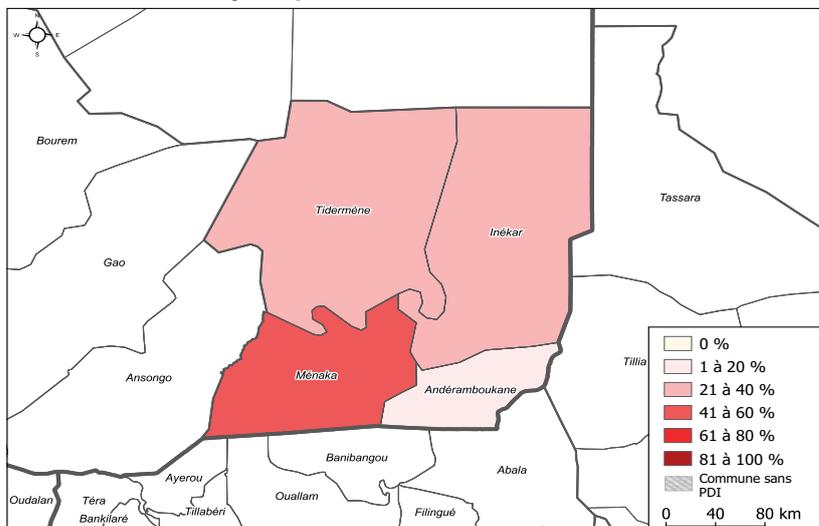
2. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont signalé la présence de ces groupes de population dans la localité au cours des 30 jours précédant la collecte des données.

3. Les définitions de « distance de marche » et de « conditions de vie adéquates » sont laissées à la discrétion des IC.



### → Déplacements et mouvements de population

Proportion de localités évaluées en mai où les IC ont rapporté l'arrivée de PDI au cours des 30 jours précédant la collecte de données<sup>2</sup> :



Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté la présence de PDI et /ou de retournés par cercle :

| PDI |                    | Retournés |                   |
|-----|--------------------|-----------|-------------------|
| 1   | Ménaka 64%         | 1         | Anderamboukane 0% |
| 2   | Tidermène 50%      | 2         | Inékar 0%         |
| 3   | Anderamboukane 40% | 3         | Ménaka 0%         |
| 4   | Inékar 36%         | 4         | Tidermène 0%      |

D'après les données du rapport de la DTM<sup>1</sup>, la population déplacée au Mali a connu une augmentation de 6% entre décembre 2021 et avril 2022. Le nombre de PDI est, en effet, passé de 350 110 (rapport DTM de décembre 2021)<sup>4</sup> à 370 548 au 30 avril 2022, soit une augmentation de 20 438 PDI. Au niveau de la région de Ménaka, le nombre de PDI est passé de 12 995 en décembre 2021 à 26 525 en avril 2022, soit une augmentation de 13 530 PDI. Par ailleurs, les IC ont rapporté une arrivée de PDI au cours des 30 jours précédant la collecte des données dans 62% des localités évaluées où la présence de PDI avait été rapportée, avec une proportion de 78% à Ménaka contre 33% à Anderamboukane. D'après les IC, bien que la majorité des déplacements dans la région de Ménaka semble de type intra-cercle, la majorité des PDI arrivées au cours des 30 jours précédant la collecte des données de 46% des localités évaluées est originaire du cercle d'Anderamboukane. Ainsi, la majorité de ces PDI dans la totalité (100%) des localités évaluées du cercle d'Anderamboukane serait originaire de ce même cercle et la majorité des PDI se trouvant dans les cercles de Ménaka et de Tidermène est originaire d'une localité du même cercle que leur localité d'accueil dans respectivement 89% et 71% des localités évaluées<sup>2</sup>. Par contre, selon les IC, dans le cercle d'Inékar, la majorité des PDI dans 75% des localités évaluées proviendrait du cercle d'Anderamboukane.

Facteurs principaux déclenchant les déplacements de PDI (% de localités évaluées dans la région de Ménaka)<sup>2</sup> :

|                                     |     |            |
|-------------------------------------|-----|------------|
| Déplacement préventif               | 50% | ██████████ |
| Violence dans la localité d'origine | 31% | ██████████ |
| Tensions communautaires             | 19% | ██████████ |

Dans 50% des localités évaluées dans la région de Ménaka où la présence de PDI a été rapportée, il apparaît que la majorité des déplacés internes ont quitté leur lieu d'origine de manière préventive. Par ailleurs, la violence dans la localité serait la principale cause de déplacement dans 31% des localités évaluées de la région de Ménaka. Cette proportion était plus élevée dans les cercles d'Anderamboukane (50%) et de Ménaka (33%). De plus, alors qu'il a été rapporté dans moins d'un tiers des localités évaluées de la région que la majorité de la population locale ne souhaitait pas se déplacer (24%) ou n'avait pas de raison de partir (7%), il a été rapporté dans respectivement 35% et 33% des autres localités évaluées, que la raison principale pour laquelle les populations ne s'étaient pas déplacées était la peur du voyage et le manque d'argent.

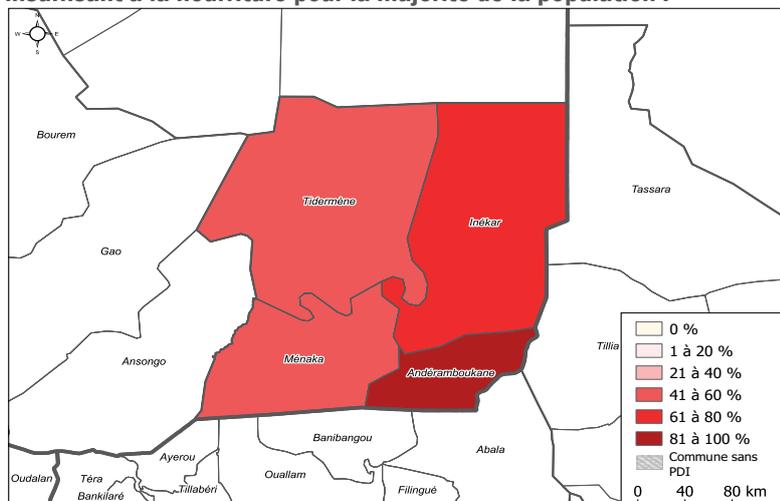
### 🍷 Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

D'après les données HSM du mois de mars 2022, dans la région de Ménaka, la majorité de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture dans 54% des localités évaluées au cours des 30 jours précédant la collecte de données<sup>5</sup>. Selon les IC interrogés au cours du mois de mai 2022, cette proportion s'élève à 63% des localités évaluées dans la région de Ménaka, et à 93% et 73% respectivement des localités évaluées dans les cercles d'Anderamboukane et d'Inékar. Les principales raisons de cette situation dans les localités évaluées de la région de Ménaka étaient : l'accès non sécurisé aux terres et / ou aux cours d'eau dans 56% des localités évaluées, la pénurie de bétail (50%) et l'insuffisance de terres cultivables (26%), selon les IC. La stratégie principale d'adaptation utilisée par la majorité de la population était la consommation d'aliments moins chers et moins préférés dans 91% des localités évaluées où un accès insuffisant à la nourriture a été rapporté. Aussi, la principale source de nourriture pour la majorité de la population était la propre production de bétail dans 52% des localités évaluées et l'achat de nourriture dans 24% des localités évaluées de la région de Ménaka, selon les IC.

% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à un marché fonctionnel à une distance de marche et raison principale de cette contrainte d'accès (région de Ménaka / top 3 des cercles)<sup>6,7</sup> :

|                 |     |            |                                   |
|-----------------|-----|------------|-----------------------------------|
| Ménaka (région) | 52% | ██████████ | Marché non sécurisé               |
| Inékar          | 73% | ██████████ | Marché non sécurisé               |
| Anderamboukane  | 67% | ██████████ | Aucun marché à distance de marche |
| Tidermène       | 43% | ██████████ | Marché non sécurisé               |

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès insuffisant à la nourriture pour la majorité de la population :



% de localités évaluées dans la région de Ménaka où les IC ont rapporté que la majorité de la population avait accès à ses moyens de subsistance habituels :



4. Mali : Rapport Matrice de Suivi des déplacements (DTM), décembre 2021.

5. Suivi de la situation humanitaire (HSM) dans la zone Trois Frontières Mali / Région de Ménaka, mars 2022.

6. Les IC pouvaient sélectionner toutes les options pertinentes pour répondre à cette question.

7. La définition de « distance de marche » et de « marché fonctionnel » est laissée à la discrétion des IC.



### Santé et Nutrition

% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à un service de santé fonctionnel à distance de marche et raison principale de cette contrainte d'accès (région de Ménaka / top 3 des cercles)<sup>6 7</sup> :

|                 |     |  |                              |
|-----------------|-----|--|------------------------------|
| Ménaka (région) | 50% |  | Infrastructure trop éloignée |
| Inékar          | 82% |  | Infrastructure trop éloignée |
| Anderamboukane  | 53% |  | Infrastructure trop éloignée |
| Tidermène       | 43% |  | Infrastructure trop éloignée |

Selon les IC, la majorité de la population n'avait pas accès à un service de santé fonctionnel à distance de marche dans 50% des localités évaluées de la région de Ménaka. Cette proportion était de 82% des localités évaluées du cercle d'Inékar et de 53% de celles du cercle d'Anderamboukane. La raison principale selon les IC serait l'éloignement des infrastructures de santé par rapport aux habitations dans 52% des localités évaluées de la région qui n'avaient pas accès à un service de santé fonctionnel à distance de marche. Parmi les 50% de localités évaluées de la région de Ménaka où la majorité de la population avait accès aux services de santé, 74% des localités ont un centre de santé communautaire (CSCOM) comme principal type de service de santé accessible.

### Abris et biens non-alimentaires

% de localités évaluées où la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates de logement (région de Ménaka / top 3 des cercles)<sup>2 3</sup> :

|                 |      |  |
|-----------------|------|--|
| Ménaka (région) | 81%  |  |
| Anderamboukane  | 100% |  |
| Inékar          | 100% |  |
| Tidermène       | 86%  |  |

Principales raisons pour lesquelles la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates (% de localités évaluées)<sup>2 3 8</sup> :

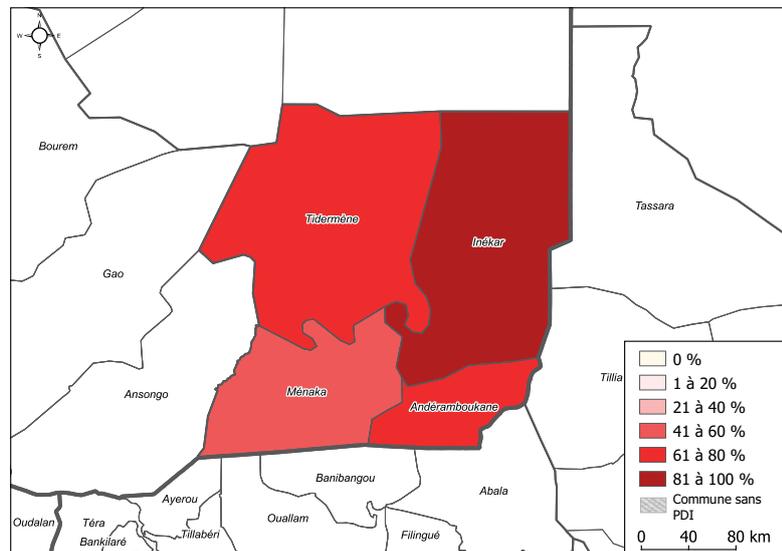
- 1 L'abri ne garantit pas les normes d'intimité et de protection **48%**
- 2 Abri non adapté au climat / exposé aux risques naturels **33%**
- 3 Pas d'accès aux services d'eau et / ou d'assainissement **10%**

Les IC ont rapporté que, au cours des 30 jours précédant la collecte de données, la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates dans 81% des localités évaluées dans la région de Ménaka où la présence de PDI a été rapportée. La principale raison des conditions de vie non adéquates pour les PDI était le manque d'espace fermé suffisamment grand qui garantirait pour tous les habitants des conditions d'intimité et de protection, selon les IC dans 48% de ces localités évaluées. D'après les IC, la majorité des ménages non déplacés de la région de Ménaka vivait dans des logements de type permanent construits en dur (bois, briques, béton) dans plus de la moitié (57%) des localités évaluées, alors que, dans les autres localités (43% restants), la majorité des ménages vivait dans des cases ou tentes traditionnelles. Aussi, la majorité des ménages PDI vivait dans des maisons en paille dans 50% des localités évaluées. Concernant les modalités d'installation, il a été rapporté dans 28% des localités évaluées où la présence de PDI a été rapportée dans la région de Ménaka que la majorité des PDI occupait leur abri sans aucun type d'accord, tandis que dans 20% des localités évaluées de la région de Ménaka, la majorité des PDI présentes dans la localité serait accueillie gratuitement par des ménages au cours des 30 jours précédant la collecte de données<sup>2</sup>.

8. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont rapporté que la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates.

### Eau, hygiène et assainissement (EHA)

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès insuffisant à l'eau pour couvrir les besoins des ménages :



% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population se lave les mains sans savon ou cendre (région de Ménaka / top 3 des cercles) :

|                 |     |  |
|-----------------|-----|--|
| Ménaka (région) | 59% |  |
| Anderamboukane  | 73% |  |
| Tidermène       | 71% |  |
| Inékar          | 45% |  |

Les IC ont rapporté que, au cours des 30 jours précédant la collecte de données, la majorité des ménages n'avait pas accès à suffisamment d'eau pour satisfaire leurs besoins dans près des deux tiers (63%) des localités évaluées de la région de Ménaka. Cette proportion était plus élevée dans les cercles d'Inékar (82%) et d'Anderamboukane (67%), selon les IC. De plus, dans la région de Ménaka, il a été rapporté que des personnes n'ont pas pu atteindre leur point d'eau de préférence au cours des 30 jours précédant la collecte de données en raison des craintes pour leur sécurité dans 52% des localités évaluées, avec une proportion plus élevée dans le cercle d'Anderamboukane (80%). Par ailleurs, les IC ont rapporté l'absence d'un comité de gestion de l'eau dans 63% des localités évaluées de la région de Ménaka. D'après les IC, la principale source d'eau de boisson de la population des localités évaluées dans la région de Ménaka est le puits non protégé dans 31% des localités évaluées.

De plus, d'après les IC, dans 59% des localités évaluées de la région de Ménaka, la majeure partie des populations pratiquait la défécation à l'air libre au cours des 30 jours précédant la collecte de données.

Aussi, les IC ont rapporté que jeter les ordures dans la rue était la principale méthode de gestion des ordures dans 28% de localités évaluées de la région de Ménaka. Cette proportion est plus élevée dans les localités du cercle d'Anderamboukane (40%).

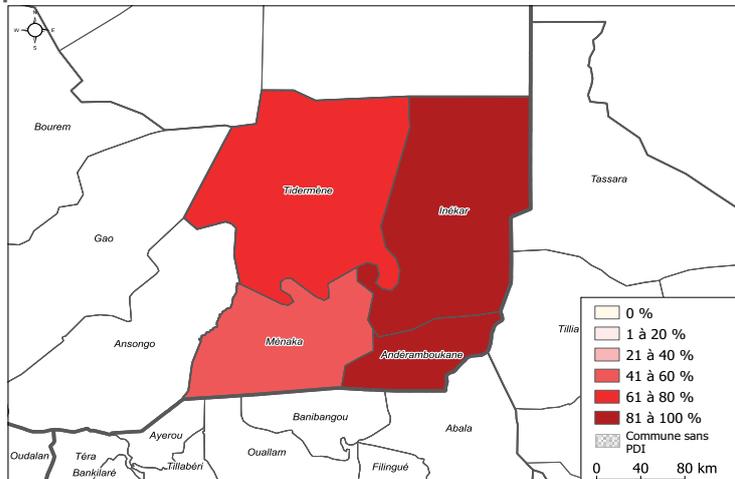
% de localités évaluées où la majorité de la population n'utilisait pas de latrines (région de Ménaka / top 3 des cercles) :

|                 |     |  |
|-----------------|-----|--|
| Ménaka (région) | 59% |  |
| Anderamboukane  | 87% |  |
| Inékar          | 64% |  |
| Tidermène       | 57% |  |



### Education

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à des services éducatifs fonctionnels à distance de marche au cours des 30 jours précédant la collecte de données<sup>9</sup>:



Les IC ont rapporté que, au cours des 30 jours précédant la collecte de données du mois de mai 2022, la majorité des populations dans 76% des localités évaluées dans la région de Ménaka n'avait pas accès à des services éducatifs à distance de marche. Cette proportion était de 100% et 82% dans les cercles d'Inékou et d'Anderamboukane respectivement. Alors que dans plus de la moitié des localités évaluées, l'éloignement des infrastructures (27%) ou l'absence d'enseignants (27%) étaient rapportées comme étant les principales raisons de la non disponibilité des services d'éducation, les autres causes principales sont le plus souvent l'arrêt de travail des enseignants (22%) et l'insuffisance du nombre d'enseignants (12%). Pendant qu'aucune stratégie d'adaptation n'a été développée dans 54% des localités évaluées de la région de Ménaka qui n'avaient pas accès à un service éducatif, les cours en dehors de l'école et la concentration sur l'école coranique étaient les principales stratégies d'adaptation permettant à la population en âge d'aller à l'école de continuer l'apprentissage sans se rendre physiquement à l'école dans respectivement 24% et 20% des localités évaluées de la région de Ménaka. En outre, le travail à la maison constituerait la principale occupation des filles et des garçons lorsque l'accès aux services éducatifs n'est pas disponible dans 49% des localités évaluées de la région de Ménaka qui n'avaient accès à un service éducatif, selon les IC.

### Redevabilité des populations affectées

% de localités évaluées où au moins une partie de la population a reçu une aide humanitaire au cours des 30 jours précédant la collecte des données :

| Cercle          | %   | Cercle         | %   |
|-----------------|-----|----------------|-----|
| Ménaka (région) | 28% |                |     |
| Ménaka          | 64% | Tidermène      | 14% |
| Inékou          | 27% | Anderamboukane | 7%  |

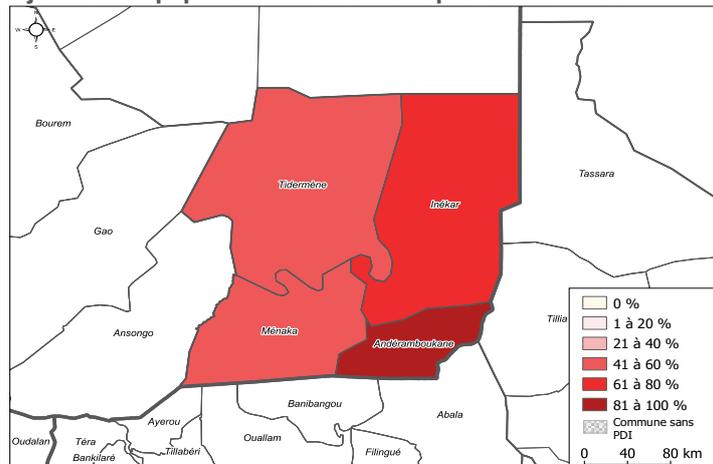
Au mois de mars, cette proportion était de l'ordre de 43% et 28% respectivement dans les cercles de Tidermène et d'Anderamboukane. Il est donc probable qu'entre avril et mai 2022, une proportion importante de personnes vulnérables a été privée d'aide humanitaire.

Top 3 des secteurs d'intervention mentionnés comme prioritaires pour la majorité de la population (avec % de localités évaluées où l'information a été rapportée), par cercle<sup>10</sup> :

| Cercle         | 1                             | 2                | 3                |
|----------------|-------------------------------|------------------|------------------|
| Anderamboukane | Sécu. Al. <sup>11</sup> (80%) | Protection (60%) | Santé (27%)      |
| Inékou         | Sécu. Al. <sup>11</sup> (64%) | Santé (64%)      | Protection (45%) |
| Ménaka         | Sécu. Al. <sup>11</sup> (71%) | Protection (50%) | Santé (50%)      |
| Tidermène      | Sécu. Al. <sup>11</sup> (57%) | Santé (57%)      | Protection (50%) |

### Protection

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité :



Principales inquiétudes en matière de protection (% de localités évaluées dans la région de Ménaka)<sup>6</sup> :

|                                |     |
|--------------------------------|-----|
| Violence par les groupes armés | 59% |
| Criminalité                    | 46% |
| Violence communautaire         | 44% |
| Enlèvement                     | 30% |

Selon les IC, dans la région de Ménaka, la majorité de la population ne s'est pas sentie en sécurité au cours des 30 jours précédant la collecte de données dans plus des deux tiers (67%) des localités évaluées. Ce pourcentage est particulièrement élevé dans les cercles d'Anderamboukane (93%) et d'Inékou (73%). Dans les localités évaluées de la région de Ménaka, les principales inquiétudes en matière de protection pour la majorité de la population étaient la violence par les groupes armés (59%), la criminalité (46%), la violence communautaire (44%) et les enlèvements (30%). Par ailleurs, les IC ont rapporté dans 52% des localités évaluées des incidents durant lesquels des civils ont été tués ou gravement blessés au cours du mois précédant la collecte de données dans la région de Ménaka. Cette proportion était de 51% au cours des 30 jours précédant la collecte de données du mois de mars 2022, alors qu'elle était de 32% au mois de janvier. Face à ces inquiétudes de protection, les IC ont rapporté que la population n'avait pas accès à une structure de protection et / ou de référencement des incidents de protection dans 65% des localités évaluées dans la région de Ménaka.

### Communication

% de localités évaluées où aucun réseau téléphonique stable n'existait d'après les IC dans la région de Ménaka par cercle :

|                |      |
|----------------|------|
| Inékou         | 100% |
| Tidermène      | 100% |
| Anderamboukane | 93%  |
| Ménaka         | 79%  |

Dans presque la totalité (93%) des localités évaluées de la région de Ménaka, la majorité des populations n'avait pas accès à un réseau téléphonique stable au cours des 30 jours précédant la collecte de données de mai 2022. D'après les IC, dans 76% des localités évaluées, les conversations en personne étaient la principale source d'information pour la majorité de la population. Par ailleurs, la majorité des populations de la région de Ménaka avait des difficultés à accéder à de l'information sur l'aide humanitaire disponible dans 65% des localités évaluées. De plus, dans 44% des localités évaluées de la région de Ménaka, les amis et la famille étaient les principaux pourvoyeurs d'information pour la majorité des ménages avec une grande proportion (73%) dans le cercle d'Inékou. En outre, l'information sur la sécurité, serait la plus utile pour la majorité de la population dans 43% des localités évaluées de la région de Ménaka.

9. La définition de « distance de marche » et de « service éducatif fonctionnel » est laissée à la discrétion des IC.

10. Les IC ont été interrogés sur les secteurs humanitaires qu'ils pensaient être prioritaires pour la majorité de la population dans leur localité. Ils pouvaient choisir jusqu'à trois secteurs d'intervention prioritaires.

11. Sécu. Al. : Sécurité alimentaire